



ENTRETIEN AVEC...

... **BORIS CHARMATZ**, DIRECTEUR DU MUSÉE DE LA DANSE

Forcer les portes de la scène

Boris Charmatz dirige le Musée de la danse (Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne), qui a créé Danse élargie avec le Théâtre de la Ville, en 2010. Ce concours propose à 20 groupes d'amateurs ou de professionnels de toutes disciplines d'investir le plateau du Théâtre de la Ville, avec trois personnes au minimum, pour une durée inférieure ou égale à 10 minutes.

D'où vient l'idée de Danse élargie ?

D'une volonté de partage. Quand je travaille à Berlin ou Bruxelles, je constate que Paris apparaît comme une ville fermée : trop chère pour que les artistes s'y logent, avec des lieux de représentation renommés mais intimidants et très demandés... D'où l'idée de forcer les portes de la scène, de défaire les hiérarchies en offrant « à n'importe qui » l'un des plus grands théâtres de la danse. À l'échelle du CCN de Rennes et de Bretagne, cette idée correspond aussi aux questions qui nous animent : comment faire en sorte qu'un centre chorégraphique bénéficie à plus de gens qu'aux quelques compagnies accueillies en résidence ?

Quel bilan faites-vous de la première édition ?

Le plus fort, pour moi, a été de voir un théâtre en mouvement. Je pense par exemple à l'une des propositions, qui a rassemblé 250 personnes sur le plateau : le théâtre n'est pas fait pour gérer de tels déplacements de foule ! Les équipes ont travaillé ensemble, les techniciens se sont profondément engagés... Il y a eu aussi des discussions passionnées. On s'est étripé dans le jury et dans la salle ; personnellement, c'est le projet de l'année qui m'a donné le plus froid dans le dos. Un spectateur a remarqué : « On n'a jamais autant discuté au Théâtre de la Ville... » Et plusieurs artistes nous ont dit que Danse élargie avait été un moment important pour eux, qui les avait stimulés. C'est la raison pour laquelle nous lançons une seconde édition, les 16 et 17 juin 2012. Mais j'ai aussi perdu des amis, pour lesquels le concours est un concept inacceptable...

Pourquoi cette forme, le concours ?

Au Musée de la danse, nous tentons de concevoir l'histoire comme un levier pour l'action contemporaine. Or, si l'on souhaite interroger un moment phare de l'histoire de la danse en France, comme l'élan de la jeune danse des années 1980, comment peut-on s'y prendre ? On peut remonter la première pièce de Maguy Marin, par exemple. Mais on peut aussi revisiter des formats qui avaient cours à l'époque : celui du concours de Bagnolet notamment, qui a profondément marqué ces années-là. C'est un protocole de présentation des pièces, avec un règlement qui nous paraît aujourd'hui très désuet, qu'il nous semble intéressant de questionner...

Le communiqué de presse indique que plusieurs des équipes participant à la première édition de Danse élargie ont ensuite été accueillies au Musée de la danse ou programmées au Théâtre de la Ville. Comment ce soutien aux artistes est-il formalisé ?

Danse élargie est un lieu de rencontres, et certaines de ces rencontres ont débouché sur des partenariats, mais le concours ne devait pas nécessairement donner lieu à des programmations. Il est conçu comme un événement *in situ*, qui vaut en soi, sans préjuger de la suite... Contrairement à d'autres concours qui se donnent précisément pour but de faire tourner des compagnies, Danse élargie a quelque chose de sauvage, de l'ordre du *happening*. Le but est de susciter des désirs – y compris des envies qui ne s'inscrivent pas dans un projet artistique à long terme ! Si un groupe d'étudiants se prend au jeu d'une aventure artistique exclusivement pour cette occasion, si une historienne de la danse se lance dans un projet scénique pour la seule fois de sa vie, Danse élargie joue pleinement son rôle... J'aurais même envie d'encourager précisément des projets qui ne peuvent pas tourner, que l'on ne peut pas faire ailleurs, plutôt que de sélectionner ceux qui seraient « formatés » pour la diffusion ! C'est pour cela qu'on fait Danse élargie : pour être surpris, et se demander où l'on va... ■